

sa maison que pour administrer les sacre-
mens aux malades , ou pour aller dans
les villages faire sa mission en certains
temps. Les visites sont rares à la Chine ;
on ne peut s'entretenir qu'avec ceux qui
ont déjà embrassé la foi , & avec les
Catéchumenes , auxquels on parle seu-
lement de la loi de Dieu. Il faut de-
meurer seul le reste du temps , & s'oc-
cuper à prier ou à étudier. C'est pour
cette raison que les gens qui aiment
l'étude, s'accommodent mieux de cette
Mission, que ceux qui n'y ont pas d'in-
clination.

Enfin un air sérieux & grave , est
celui qu'un Missionnaire doit prendre
& retenir inviolablement jusques dans
l'intérieur de sa maison , s'il veut que
les Chinois l'estiment , & que ses paroles
fussent impression sur leurs esprits. C'est
pour cela que le Pere Jules Aleni , un
des plus grands hommes qui ait travaillé
dans cette Mission , quand les Chré-
tiens le venoient voir , quelque habitude
qu'il eût avec eux , prenoit toujours un
habit de visite pour leur parler. Par cet
extérieur composé , il leur inspiroit
d'abord du respect ; & par sa douceur
& son affabilité dans la conversation ,
il s'attiroit ensuite leur estime & leur